

La SNCF subit les effets de la concurrence en France

TRANSPORTS

La question du modèle économique est posée, malgré une embellie du chiffre d'affaires au troisième trimestre.

Lionel Steinmann
lsteinmann@lesechos.fr

La SNCF peut dire merci à ses activités à l'étranger. Le groupe public a annoncé, hier, un chiffre d'affaires en hausse de 3,4 % sur le troisième trimestre, après un premier semestre plus morose.

Ce bon résultat est principalement dû aux succès glanés hors de l'Hexagone par les filiales Keolis (qui exploite notamment depuis cet

été les trains de banlieue de Boston, dans le Massachusetts) et Geodis (dédié à la logistique et dont l'activité hors Europe progresse de 7,2 %). Autre bonne nouvelle, le chiffre d'affaires de l'activités TGV a repris un peu de couleurs sur les trois derniers mois (+1,6 %), grâce à une augmentation du nombre de voyageurs, explique la SNCF dans son communiqué, tout en se gardant bien de fournir un chiffre à ce sujet. La compagnie ferroviaire a sans doute bénéficié, en septembre, du report d'une partie des voyageurs pénalisés par la grève d'Air France.

Cette embellie ne suffit toutefois pas à masquer les difficultés structurelles du TGV. Sur les neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires de la branche recule de 1,5 %, alors même que les activités

européennes (les trains Eurostar, Thalys, Aléo...) continuent leur croissance (+1,8 %). Ce qui indique en creux à quel point la situation est difficile sur le marché national.

La compagnie doit répondre à l'intensification d'offres concurrentes.

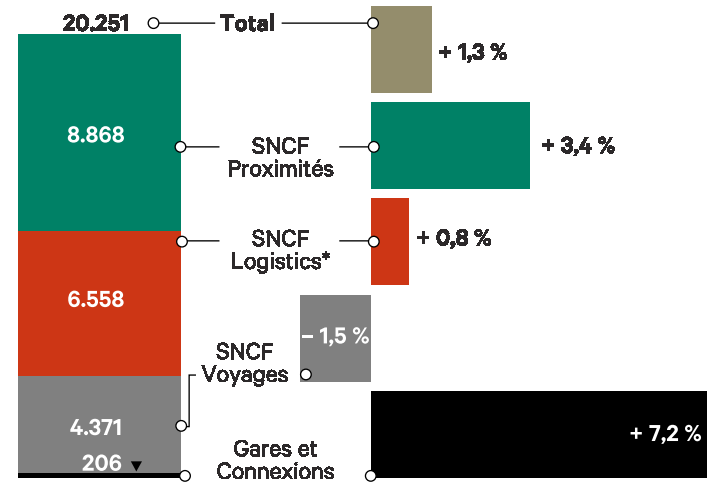
Hors impact de la grève de juin, le trafic est pourtant « en légère progression », assure la SNCF, en se refusant encore à donner un chiffre. Mais la compagnie doit répondre à « l'intensification d'offres concurrentes (covoiturage et low cost aérien notamment) », ce qui l'a amenée à multiplier les petits prix, et à ne pas répercuter la hausse de

Le chiffre d'affaires de la SNCF

Sur les neuf premiers mois en 2014

En millions d'euros

Evolution par rapport à la même période de l'année précédente, à périmètre constant



* Hors Geodis.

LES ÉCHOS / SOURCE : SNCF

3 points de la TVA sur les billets appliquée depuis le début de l'année.

Foyers de pertes

Ces deux mesures devraient déboucher sur un nouvel affaissement de la marge opérationnelle du TGV, qui a déjà reculé de 1,2 point (à 11,4 %) l'an dernier. La question du modèle économique est plus que jamais posée.

A plus court terme, la SNCF doit éteindre un autre foyer de pertes : celui des trains Intercités (les liaisons nationales hors TGV), dont le chiffre d'affaires a encore reculé de 3,4 % sur neuf mois. Cela nécessite de s'entendre avec l'Etat d'ici à la fin de l'année sur une nouvelle convention d'exploitation. Les négociations, selon un proche du dossier, seraient tendues. ■